Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 2

Artikel: Un comportement humanisé
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828595

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un comportement humanisé

Pour quiconque souhaitant étudier le comportement animal... quelle est la limite à ne pas franchir afin d'éviter de tomber dans le travers de l'anthropomorphisme? C'est-à-dire de vouloir à tout prix établir des similitudes entre leurs comportements et les nôtres. Il paraît certes logique que l'on puisse être tenté d'humaniser ces rapports.

Nous ne devons pas oublier que certains de nos agissements ont été modifiés en fonction de ce qu'il est convenu d'appeler la «nature humaine». Un concept développé depuis que nous avons fait notre apparition sur le globe. Et pourtant, l'on doit admettre que certaines de leurs conduites sont parfois bien troublantes.

Un exemple: dans le parc Mac Kinley, en Alaska, un loup est aperçu par Gordon Haber, membre de l'Université de Colombie britannique. L'animal boite fortement de la patte arrière gauche et se traîne en direction des quelques planches à moitié pourries d'un ancien abri de chasseur, sous lesquelles il vient se réfugier. Haber distingue très nettement la blessure, probablement provoquée par le sabot tranchant d'un caribou, et décide de demeurer sur place. Car les loups étant des animaux à structure familiale très stricte, il tient à observer la suite des opérations.

L'attente ne devait pas être très longue car effectivement, alors que le soir tombe, il aperçoit un autre loup se dirigeant vers l'ancienne cabane. Il remarque avec étonnement que l'animal tient dans sa gueule un morceau de viande qu'il laisse tomber devant le museau du congénère blessé, demeurant planté devant lui jusqu'à ce que celui-ci commence à mordre dans la viande. Puis, alors seulement, le restaurateur reprend son chemin et disparaît dans la forêt...

Il n'était évidemment pas pensable pour l'homme d'abandonner son poste. Pendant quatre longs jours, il verra régulièrement le samaritain venir ravitailler le collègue, jusqu'à ce que ce dernier ait repris suffisamment de forces pour se lever... Sans doute pour rejoindre la meute.

Avouez que ce comportement est très proche de celui que pourrait

Le loup, un animal intelligent et serviable

Photo Yves Debraine

avoir un humain portant secours à un blessé, à cela près que nous pouvons demander l'aide de la Rega pour le transporter à l'hôpital.

Le salut des singes

Second exemple, relevé cette fois par Carl Carpenter, de l'Université de Géorgie, qui étudiait les singes Alouattes, dans la région du canal de Panama. Tout à fait par hasard, il a la chance d'assister à la naissance d'un jeune et se rend compte que toutes les femelles se pressent autour de la mère, lui prodiguant forces caresses avant de se hasarder timidement à toucher du doigt le nouveau-né. Un manège qui dura plusieurs jours!

Nous avons beau avoir inventé la Maternité, les sages-femmes et les infirmières, on peut penser que cette femelle était probablement ravie que l'on soit venu admirer un si beau bébé. Et l'on ne peut reprocher à quiconque de se laisser aller à quelques tendances anthropomorphiques dans un cas comme celui-là !

Pour rester dans le domaine des Primates, Gueza Teleki, autre scientifique, avait remarqué que, lorsque deux chimpanzés adultes appartenant à des groupes différents se rencontraient dans la forêt, ils se dressaient toujours sur leurs pattes arrières et se serraient vigoureusement les mains.

Comportement humain? Probable... Bien que l'on rapporte que cette habitude humaine était autrefois surtout dictée par le fait que l'on voulait avant tout s'assurer que l'autre n'avait pas d'armes à la main. En agissant de cette manière, chacun des chimpanzés avait peut-être encore quelques doutes sur les intentions du collègue.

De nos jours, nous serrons des mains sans arrière-pensée et nous avons peut-être eu tort d'avoir abandonné un comportement animal...

Pierre Lang

Moby Dick et l'araignée

Moby Dick réhabilitée. – Le personnage principal du célèbre roman de Herman Melville est une monstrueuse baleine blanche douée d'une intelligence maléfique, implacable ennemie du capitaine Achab.

Cent ans plus tard, le magazine américain «National Geographic» révèle que le monstre n'est, en fait, qu'un très paisible et très timide cachalot. Bien que de taille respectable (jusqu'à 18 mètres de long pour un poids de 60 tonnes), ce cétacé a peur de la plus inoffensive des otaries.

Très sociables, les femelles vivent en groupe, plus préoccupées de nourrir leurs baleineaux et de jouer avec eux que de s'acharner contre un malheureux maître-baleinier.

Drôle de dame araignée. – La «trodectus hasselti» est australienne. Caractéristique: elle dévore son partenaire tandis qu'il lui fait l'amour... mais seulement quand elle a faim. C'est-à-dire deux fois sur trois. Quant au mâle, minuscule, il ne pèse que 2% du poids de la femelle.

Il aura fallu deux années d'observation aux chercheurs de l'Université de Toronto pour comprendre le phénomène. La copulation dure onze minutes. Puis la femelle commence à grignoter l'abdomen offert de son mâle. Au cours des quatorze minutes suivantes, l'ayant enveloppé de ses soies, elle finit de s'en régaler.

Pendant ces vingt-cinq minutes, le mâle aura eu le temps de fertiliser, avec son sperme, tous les œufs de sa meurtrière mais féconde épouse.

Intelligence de cheval. – Bartabas, le directeur du cirque Zingaro, raconte qu'il avait mis à la diète un de ses chevaux, malade. Il s'aperçut bientôt que ce malade était ravitaillé en foin par un cheval, dans le box voisin... Mais pendant la nuit, comme si celui-ci savait qu'il faisait quelque chose d'interdit.

Tels maîtres, telles bêtes. – Pourquoi la présence des chiens dans les villes (certains parlent de surpopulation) est-elle un sujet de polémique? Un ethologue parisien énumère les désagréments: crottes, accidents, morsures et... réactions irrationnelles. «Aussi, faut-il éduquer les maîtres, dit-il. Sans oublier de leur rappeler l'indifférence choquante à l'égard de la souffrance des animaux d'élevage.»

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Le loup est protégé par la Convention de Berne sur les espèces menacées. En même temps, cet animal ne parvient pas à se défaire de sa triste réputation. C'est ainsi que le gouvernement valaisan ne veut pas entendre parler de la réintroduction du loup dans la région et il entend même éliminer ces hôtes indésirables.

* Saviez-vous que la maladie hémorragique virale est très contagieuse et mortelle chez les lapins domestiques et sauvages? Depuis 1988, elle a occasionné des pertes énormes dans notre pays. A tel point que la vaccination a été rendue obligatoire pour tous les lapins d'exposition...

* Les passereaux qui hivernent dans nos régions sont habitués à des conditions de vie difficile. Ils passent généralement leur journée à constituer des réserves de graisse qui leur permettrontde survivre aux nuits très froides. La Station ornithologique de Sempach vient d'éditer un guide les concernant.

* Incroyable mais vrai: les chauves-souris menacent le musée de Phnom Penh. Leurs déjections acides mettent en péril près de 6000 statues, dont les plus anciennes datent du VIe siècle. Heureusement, les employés du musée récoltent le guano et le sang de ces animaux qu'ils revendent à bon prix.